

64 ANS, C'EST NON! NI COMPROMISSION, NI OUBLI LA MOBILISATION CONTINUE

TOUJOURS

À coups de conclave feutré et de simulacres de dialogue, le Gouvernement cherche à faire oublier une réforme injuste et massivement rejetée. Mais pour la FEC FO, rien n'est terminé : 64 ans, c'est toujours non !



Sébastien BUSIRIS
Secrétaire général

Il y a des scènes qui, sous couvert de dialogue, sentent davantage la manœuvre politique que la concertation sincère. Le conclave organisé par François Bayrou avec la complicité de trois organisations syndicales en est une triste démonstration.

Ce conclave prétendait rechercher une « voie de consensus », mais l'essentiel restait là : une réforme imposée à coups de 49.3, rejetée par une majorité écrasante de Français et combattue par l'ensemble des organisations syndicales. Dès l'annonce de cette pseudo-concertation, nous avons dénoncé la mascarade. Et la veille de son ouverture, la lettre de cadrage du Premier ministre avait balayé toute illusion : aucun retour à 62 ans n'était envisageable.

Faux consensus, vraie injustice

Pour la FEC FO, ce théâtre d'ombres ne trompe personne : la réforme reste injuste, impopulaire et profondément rejetée par les travailleuses et travailleurs. Et depuis le début, FO dénonce une régression sociale sans précédent : le recul à 64 ans frappe les plus fragiles — femmes, précaires, carrières hachées, travailleurs abîmés par la pénibilité.

Un dialogue pour la forme, des miettes pour solde de tout compte

Le Gouvernement est resté sourd à la contestation massive portée par des millions de manifestants. Il a ignoré l'unité syndicale historique. Il tente aujourd'hui >>>

Le Gouvernement cherche dans le flou à faire oublier une réforme rejetée en bloc.

La FEC FO ne cède ni aux pièges de pseudo-négociations, ni aux illusions.

Ni compromission, ni oubli. La bataille pour la justice sociale reste entière.

►►► d'acheter la paix sociale avec des miettes. Résultat de ce conclave : rien. Aucune avancée sérieuse sur les carrières longues. Aucun progrès sur la reconnaissance de la pénibilité. Pas un pas vers un retour à 62 ans. Zéro. Nada. Échec total. Une opération de communication purement destinée à faire oublier l'essentiel, le refus de reculer sur l'âge de départ. Ceux qui ont accepté de jouer ce jeu de dupes n'ont rien obtenu, sinon le triste privilège de cautionner, après coup, une réforme injustifiable.

La ligne FO ne bouge pas

Notre position reste claire, constante, intransigeante. Pour FO, la retraite c'est à 62 ans aujourd'hui, avec pour objectif de revenir à 60 ans, âge légal issu du progrès social conquis de haute lutte en 1982. Car c'est cela que nous portons : l'émancipation par le travail, le droit à une retraite décente et en bonne santé, à un âge raisonnable. Et c'est un impératif de justice sociale. Car à 64 ans, il est déjà trop tard pour beaucoup de salariés, notamment les plus modestes. Nous refusons toute résignation. Nous n'acceptons pas qu'un gouvernement piétine la volonté populaire, contourne les corps intermédiaires, et instrumentalise certains syndicats pour faire croire à un consensus qui n'existe pas. Le rôle du syndicalisme libre et indépendant n'est pas de cautionner, mais de défendre les intérêts des travailleurs.

Une colère toujours vive, un combat toujours en cours

Le rejet de cette réforme reste profond, vivant et légitime. Il vit encore dans les entreprises, les administrations, les esprits et les colères. Il ne suffit pas de quelques réunions à huis clos pour éteindre une mobilisation de cette ampleur. Le rôle d'un syndicat est d'organiser cette colère, de la trans-

former en rapport de force, de ne jamais transiger sur les principes fondamentaux.

Ni conclave, ni renoncement

FO continue de porter des revendications claires et réalistes :

- le retour à la retraite à 62 ans, puis 60 ans,
- la reconnaissance pleine et entière de la pénibilité,
- une réelle protection des carrières longues,
- une retraite décente pour toutes et tous.

Force Ouvrière le dit avec force : la retraite à 64 ans n'est pas une fatalité

Le conclave Bayrou est un leurre. Notre boussole, ce sont les revendications exprimées par les travailleurs. Nous n'avons pas participé à cette farce. Nous ne participerons jamais à la légitimation de l'injustifiable. Et nous n'abandonnerons jamais l'objectif de revenir à une retraite à 60 ans pour toutes et tous, avec les moyens nécessaires pour y parvenir. Car il existe des solutions pour financer et préserver nos retraites. Notamment en regardant du côté des exonérations fiscales et des cadeaux au patronat (des centaines de milliards d'euros). Mais aussi en cherchant dans les méandres de l'évasion fiscale qui, elle aussi, dans notre pays, se chiffre en centaines de milliards d'euros. Les ressources sont là. Ce qui manque, c'est la volonté politique.

Pour FO, la mobilisation continue. Le combat est loin d'être terminé. Nous ne taïrons pas les revendications légitimes des travailleurs !

Pour nous, 64 ans, c'est toujours NON ! Rejoignez-nous. Ensemble, on est plus fort !